



Ren- contres de l'image

Épinal • 2015

**Une
image
ne
meurt
jamais**

**26 - 27 novembre
au Musée de l'image**

Deux journées pour s'étonner, s'émerveiller et constater qu'une image ne meurt jamais...

Des journées organisées par la Ville d'Épinal, Musée de l'image et l'École Supérieure d'Art de Lorraine | avec l'aide de la DRAC Lorraine et de l'Association des Amis des musées et de la BMI à Épinal

Épinal, ville de l'image

Ces nouvelles « Rencontres de l'image » à Épinal sur le thème *Une image ne meurt jamais* sont à nouveau l'occasion d'affirmer notre statut de « Ville de l'image ». Patrie de l'Imagerie Pellerin récemment modernisée, Épinal est aussi riche d'un Musée de l'image, d'une École supérieure d'art, du Chemin des Images, d'un Pôle de l'image où travaillent des entreprises novatrices : elle sait s'appuyer sur son passé pour créer son avenir. Mettre en rapport images anciennes avec art et illustration contemporains est, depuis son ouverture, l'objectif du Musée de l'image. En effet, les imageries d'Épinal – ou d'ailleurs – se sont toujours inspirées de peintures savantes pour créer les images que le musée conserve aujourd'hui. Désormais, de jeunes artistes, anciens étudiants des Écoles d'art du Grand-Est créent en connivence avec les anciennes feuilles volantes des images contemporaines... Mais ce rapport entre œuvres passées et présentes concerne depuis toujours l'art, la musique, le théâtre... Le constater pour en tirer une meilleure connaissance, mais aussi pour se donner des modèles est le sujet de ces Rencontres. Que tous les participants qui nous accompagnent en soient remerciés.

Michel Heinrich, Député-Maire d'Épinal

Une image ne meurt jamais

images anciennes et contemporaines en rapport

Certaines images, plus que d'autres, appartiennent à une « bibliothèque » d'images universelles.

La Vierge à la chaise de Raphaël, *La Cène* de Léonard de Vinci, *La création d'Adam* de Michel-Ange, *La Liberté guidant le peuple* de Delacroix et bien d'autres... Dans cette « bibliothèque » d'images communes, les artistes des siècles suivants ont puisé : ces images, depuis toujours, représentent et « portent » des concepts, l'amour maternel, le partage, la simplicité ou la mort inique, et c'est peut-être en cela qu'elles ont été gardées. Que ce soit en les copiant comme l'Imagerie, en s'en inspirant ou en les citant comme tant d'artistes contemporains que cette bibliothèque nourrit. Et son fonds constitutif ne concerne pas que l'image : thèmes musicaux, « moments suspendus » de films, postures...

Depuis toujours, certaines productions « remarquables », populaires ou savantes, ont suffisamment retenu l'attention, l'amour, pour avoir la faveur de « ne pas mourir ». De « cela me fait penser » à « je reconnais », les degrés de citation, d'inspiration sont variables bien sûr et ce que l'on considère comme plagiat aujourd'hui n'en était pas au début du 19^e siècle.



La Sainte Cène | d'après l'œuvre de Léonard de Vinci | 1842 | Pellerin, Épinal | coll. MIE, dépôt MDAAC

Chacun des intervenants, dans sa communication, montrera une facette de ces « emprunts » et surtout s'attachera à démontrer combien ils sont importants dans la création, hier ou aujourd'hui. Combien chacune des modifications infimes faites à une œuvre « originale » est un marqueur d'une évolution esthétique et sociétale de l'image ou de la musique... Et a permis, chacune d'une manière différente, de créer de nouvelles œuvres, « ni tout à fait les mêmes, ni tout à fait autres »...

Martine Sadion, Conservatrice en chef du Musée de l'image

Le principe des Rencontres

avec
comme invité
d'honneur

PIERRE BURAGLIO

Une image ne meurt jamais
images anciennes et contemporaines en rapport.

De **courtes communications de théoriciens** qui s'intéressent aux images et à leurs réinterprétations.

Entre chaque communication, des **rencontres avec des artistes** contemporains, qui parlent de leur travail et de leurs inspirations...

Le tout ponctué de **projections vidéos** sur le même thème : une image ne meurt jamais...

26 novembre

- 08h45** Demi-journée « spécial collègue »
-
- 14h00** Inauguration des Rencontres de l'image
- 14h30** Tomi Ungerer et ses maîtres, **Thérèse Willer**
- 15h00** Flash Gordon, une mine iconographique pour la bande dessinée européenne, **Harry Morgan**
- 15h30** **Frédérique Bertrand**
- 16h00** *Les petits voleurs de miel* de Wilhelm Busch, **Nelly Feuerhahn**
- 16h30** *A-t-on besoin des ombres pour se souvenir ?*, **Roselyne Bouvier**
- 17h00** **Hélène Humbert**
- 17h30** Remixer le monde, **Yvain Von Stebut**
- 18h00** Glaneurs, à partir d'un film d'Agnès Varda, **Nina Ferrer-Gleize**
- 18h30** *Le Triomphe de la Foi* du Titien et ses avatars populaires, **Jennifer Heim**

27 novembre

- 09h30** *Suzanne au bain*, image et musique, **Martine Sadion**
- 10h00** Trois profils en un : la figura triplex entre célébration et exécution, **Pierre Wachenheim**
- 10h30** **Sébastien Gouju**
- 11h00** Estampes et créativité personnelle, de l'Ancien Régime à aujourd'hui, **Rémi Mathis**
- 11h30** **Frédéric Coché**
- 12h00** Les dessinateurs allemands du *Fliegende Blätter* et Benjamin Rabier, **Antoine Sausverd**
- 12h30** Connaissez-vous les *Video Portraits* de Robert Wilson ?, **Stéphane Malfettes**
-
- 14h00** Copier / créer, Delacroix et ses maîtres, **Dominique de Font-Réaulx**
- 14h30** Matisse et après ?, **Rebecca François**
- 15h00** **Pierre Buraglio**
- 15h45** Opéra : l'image ou la musique réinventée, **Carmelo Agnello**
- 16h15** Clôture des Rencontres

Demi-journée « spécial collège »

Pour l'édition 2015, le Musée de l'image propose aux établissements éducatifs intéressés une demi-journée dédiée aux 12-16 ans.

Le fil conducteur sera, comme pour les adultes, *Une image ne meurt jamais...* un questionnement sur les liens entre images anciennes et actuelles pour :

- Proposer une alternative ludique pour accéder à une structure muséale et à ses collections
- Sensibiliser le jeune public au patrimoine artistique
- Initier les participants à la lecture d'image, à ses codes et développer leur esprit critique
- Questionner les modèles iconographiques et les réinventer

**Jeudi 26 novembre,
de 8h45 à 11h30 :**

► **9h - Une image ne meurt jamais...**

Intervention de Martine Sadion, conservatrice en chef du patrimoine, suivie de mini-conférences animées par les élèves du collège Louis Armand (Golbey)

► **9h45 - Productions en rapport**

Présentation des réinterprétations d'images réalisées par les élèves du collège Elsa Triolet (Thaon-les-Vosges) et les usagers de la résidence Abel Ferry (Saint-Dié-des-Vosges)

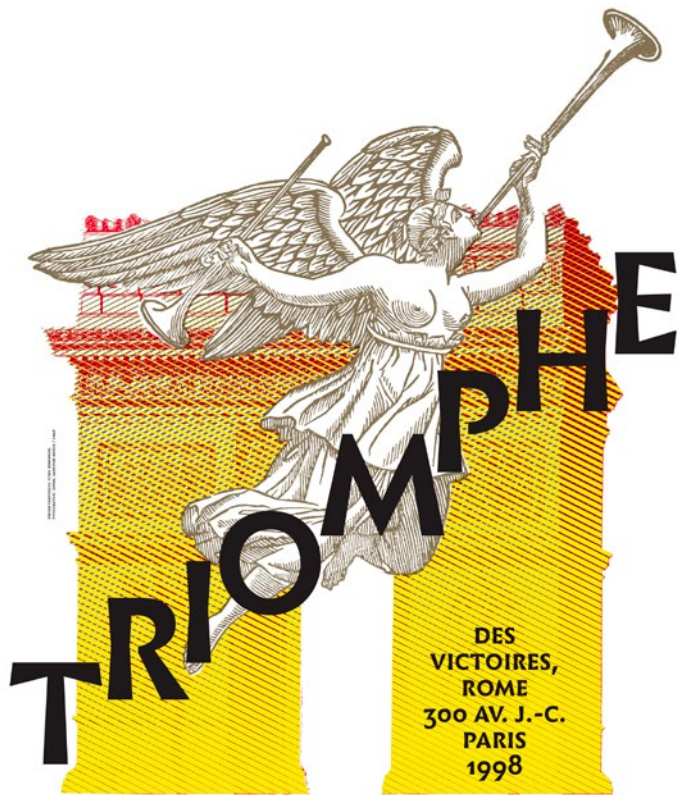
► **10h30 - Rencontre VIP**

Interview des artistes Sébastien Gouju et Hélène Humbert par les élèves du collège Louis Armand (Golbey)

► **11h15 - Bingo des modèles !**

Testez vos connaissances... à partir d'un jeu d'association d'images

Matinée accessible aux enseignants
et aux professionnels de la culture,
uniquement sur réservation : 03 29 81 48 30



À ÉPINAL
AU
MUSÉE DE
L'IMAGE



DU
27/11/15
AU
16/05/16

Triomphe

la nouvelle exposition temporaire,
à visiter lors des Rencontres

En souvenir du *Triumphus* romain, défilé glorieux d'un général vainqueur, les Triomphe depuis la Renaissance prennent la forme d'une longue procession de gloire.

Ainsi en est-il de la frise de 4,50 m du *Triomphe de Jésus-Christ*, imprimée à Paris au tout début du 18^e siècle, inspirée d'une œuvre du Titien réalisée entre 1508 et 1511. Entre les personnages de l'Ancien Testament et ceux du Nouveau Testament, le Christ défile, juché sur un char et accompagné des quatre évangélistes. En majesté.

La restauration de cette frise donne l'occasion au Musée de l'Image de créer une nouvelle fois, une exposition transversale et poétique qui nous emmène dans une longue balade temporelle parmi nos représentations du triomphe.



**le pro-
gramme
des confé-
rences**



Tomi Ungerer | *Sans Titre*, publié dans *Horrible* | Encre et photocollage de Saint Sébastien du Pérugin | vers 1960 | © Tomi Ungerer / Diogenes Verlag AG, Zurich | Coll. Musée Tomi Ungerer, Strasbourg | Photo Musées de Strasbourg

► Jeudi 26 novembre, 14h30

Tomi Ungerer et ses maîtres

Thérèse Willer

conservatrice, Musée Tomi Ungerer,
Strasbourg

*« Enfant, j'ai été essentiellement impressionné par
Matthias Grünewald, Dürer, Schongauer ainsi que par
Hansi et Schnug, tous les deux des artistes alsaciens... »*

Tomi Ungerer

Les connexions de l'œuvre du dessinateur Tomi Ungerer, entre autres avec le champ de l'histoire de l'art du Moyen Âge à aujourd'hui, sont nombreuses et complexes. Quel que soit le registre artistique qu'il aborde, il puise dans un vaste répertoire iconographique et documentaire. Il emprunte, cite, parodie, assimile et transforme pour constituer une œuvre très aboutie et très personnelle.



Flash Gordon on the Planet Mongo (couverture) | 1934 | d'après Alex Raymond | The Big Little Book | King Features Syndicate | coll. part.

► **Jeudi 26 novembre, 15h00**

Flash Gordon, une mine iconographique pour la bande dessinée européenne

Harry Morgan

théoricien de la bande dessinée

BD américaine créée par Alex Raymond et dessinée par lui de 1934 à 1944, *Flash Gordon* a inspiré tous les illustrateurs de bande dessinée, de l'espagnol Jesús Blasco jusqu'aux dessinateurs de *Vaillant-Pif gadget*. Paradoxalement, plus que la débauche d'inventions graphiques, c'est le style hyperréaliste du dessinateur qui a séduit ses nombreux épigones.



Michel et Dominique | 1875 | attribué à Charles Pinot, dessinateur | Olivier-Pinot, Épinal | coll. MIE, dépôt MDAAC

► Jeudi 26 novembre, 16h00

Les petits voleurs de miel de Wilhelm Busch

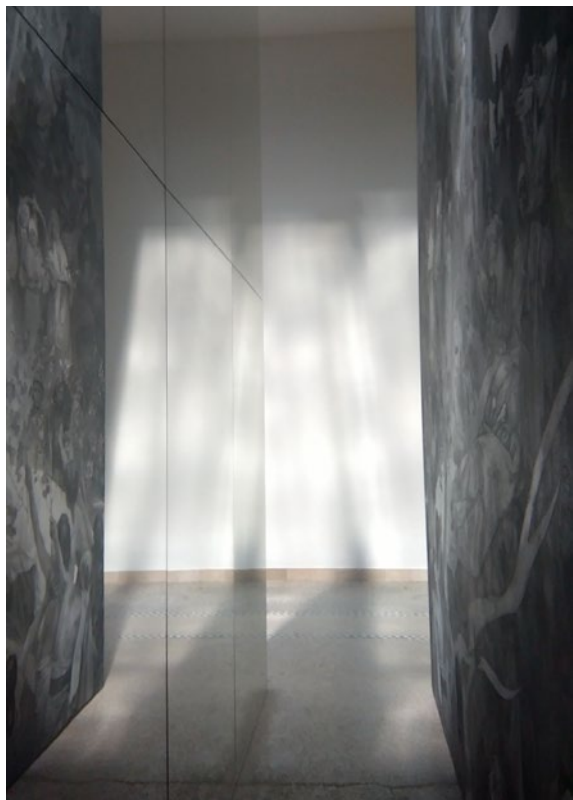
Nelly Feuerhahn

revue *Humoresques*, chercheur, CNRS, Paris

Au 19^e siècle, les images circulent, sont copiées ou adaptées, témoignant de leur valeur inspiratrice sans souci d'un droit d'auteur qui n'apparaîtra vraiment qu'au 20^e siècle.

« Die kleinen Honigdiebe » (les petits voleurs de miel), l'une des deux premières histoires en images publiée par Wilhelm Busch (1832-1908) en octobre 1859 dans les *Münchener Bilderbogen*, a souvent été l'objet de ces emprunts clandestins. Par exemple à la fin du 19^e siècle dans une planche attribuée à Charles Pinot, imagier à Épinal.

Quels changements interviennent à l'occasion de ces reprises ? Que nous apprennent-ils sur leurs auteurs, leurs destinataires présumés et sur l'esprit de leur époque ? Autant de questions qui attestent de l'intérêt de confrontations entre les cultures et des voies empruntées par les histoires illustrées, ancêtres de la bande dessinée.



Apotheosis (vue de l'exposition) | Jiri David | Biennale de Venise 2015 | © Jiri David, Zahorian Gallery, Bratislava

► **Jeudi 26 novembre, 16h30**

A-t-on besoin des ombres pour se souvenir ?

Roselyne Bouvier

professeur d'histoire de l'art

Quel rapport entretiennent-elles avec leurs modèles, ces images qui en transforment formes et couleurs ? En proposent-elles seulement une relecture historique, politique ou mémorielle ? Trois œuvres, trois artistes contemporains, Jiří David, Massinissa Selmani, Pascal Convert, interrogent le passé. Une façon peut-être de repenser le monde.

► **Jeudi 26 novembre, 17h30**

Remixer le monde

Yvain Von Stebut

entremêleur et professeur, ÉSAL, Épinal

« Il n'y a pas que de grandes civilisations, ou plutôt : la mesure même de ce qu'on appelle une civilisation cède à l'emmêlement de ces cultures des humanités, avoisinantes et impliquées. Leurs détails engendrent partout, de partout, la totalité. [...] Ces inextricables et ces inattendus désignent, avant même de les définir, la réalité ou le sens du Tout-monde. » Édouard Glissant.

En écho à Édouard Glissant qui constate un profond renouveau des échanges entre les cultures, comment interroger les dialogues que le collage tisse aujourd'hui entre les arts visuels et la musique ? Les techniques de reproduction – de l'imprimerie aux outils numériques les plus récents – ont ouvert des espaces d'expérimentation et de transgression particulièrement féconds en provoquant des rencontres visuelles et sonores qui contredisent les catégories esthétiques et les hiérarchies culturelles.





Les Glaneurs et la glaneuse (extrait) | 1999 / 2000 | Agnès Varda | 82', 35 mm couleur | Ciné-Tamaris

► **Jeudi 26 novembre, 18h00**

Glaneurs, à partir d'un film d'Agnès Varda

Nina Ferrer-Gleize

artiste auteur, éditrice, enseignante à l'ÉSAL, Épinal

Le film d'Agnès Varda «Les Glaneurs et la glaneuse» (1999) s'ouvre sur le tableau célèbre de Jean-François Millet, *Des glaneuses*. Il se termine avec celui d'Edmond Hédouin, *Glaneuses à Chambaudouin*.

Entre ces deux images, Varda déploie une recherche autour du mot et du geste de «glaner». Des résonances se créent entre le présent et le passé, la peinture et la vidéo, la représentation et la réalité.



Le Triomphe de Jésus-Christ (détail) | entre 1702 et 1749 | Nicolas de Larmessin d'après Le Titien | taille-douce coloriée au pinceau | Pierre Gallays, Paris | coll. MIE, dépôt MDAAC

► Jeudi 26 novembre, 18h30

Le Triomphe de la Foi du Titien et ses avatars populaires

Jennifer Heim

attachée de conservation, Musée de l'image, Épinal

Du *Triomphe de la Foi* du Titien, xylogravure réalisée au début du 16^e siècle, à une gravure populaire orléanaise du 18^e siècle, en passant par la production imagière parisienne de la rue Saint-Jacques, récit du parcours géographique et chronologique d'une image. Entre phénomène de copie et acte de création, comment les imageries populaires se réapproprient-elles une œuvre d'art savant ? Dans quels buts ? Pour quels usages ?

JOUR 2 ►

► **Vendredi 27 novembre, 09h30**

Suzanne au bain, image et musique

Martine Sadiou

conservatrice en chef, Musée de l'image, Épinal



Histoire de la chaste Suzanne | 1848 | Jean Baptiste Vanson, graveur | Pellerin, Épinal | coll. MIE, dépôt MDAAC

Racontée dans la Bible, l'histoire de « La chaste Suzanne » a été mille fois représentée. La peinture de Jean-Baptiste Santerre en 1705 a servi de modèle à une image de Pellerin à Épinal. Quant à la peinture de Coyvel, elle est utilisée par l'imagerie Hurez à Cambrai... Mais ces images religieuses sont avant tout des « Cantiques spirituels », à chanter. Et les mélodies qu'ils empruntent sont en réalité d'anciens airs de cour, des pastorales chantant l'amour profane.



The three Weird Sisters | 1785 | d'après Johann Heinrich Füssli | John Raphael Smith, graveur | mezzotinte | coll. British Museum, Londres | © The British Museum, Dist. RMN-Grand Palais / The Trustees of the British Museum

► **Vendredi 27 novembre, 10h00**

Trois profils en un : la figura triplex entre célébration et exécration

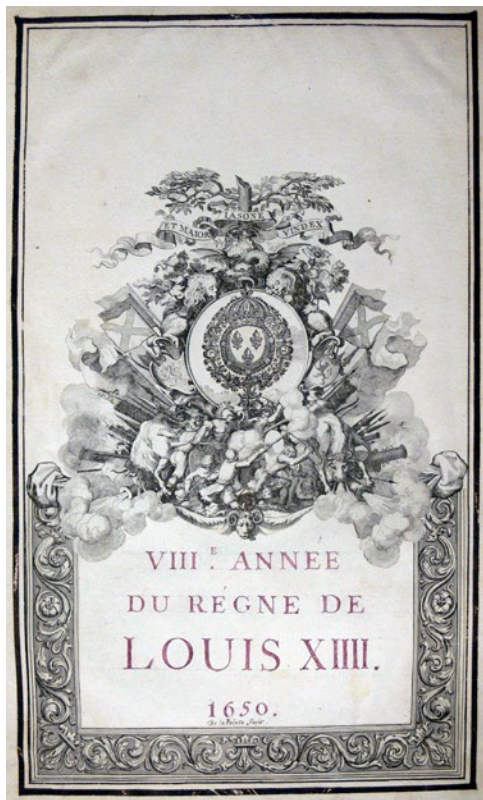
Pierre Wachenheim

maître de conférences en histoire de l'art,
Université de Lorraine, Nancy

Issue de l'art de la médaille antique, l'iconographie d'un triple portrait associant des profils superposés se diffuse largement à partir de la Renaissance. Cette composition adaptable à l'environnement, comme un cadre dans lequel tout visage se glisse, est reprise, à travers le temps et l'espace, avec les trios de personnages les plus divers.

Comme les deux faces de la médaille dont elle tire ses origines, cette forme visuelle, peut servir de support aussi bien à un discours élogieux qu'à une charge satirique.

Les constantes et les évolutions font la richesse de cette « image », pérenne mais toujours renouvelée jusqu'à l'époque contemporaine.



Collage à partir d'estampes pour réaliser une page de titre | vers 1670 | François de La Pointe | Qb-1 (1650) | coll. BnF, département des Estampes

► **Vendredi 27 novembre, 11h00**

Estampes et créativité personnelle, de l'Ancien Régime à aujourd'hui

Rémi Mathis

conservateur des collections 17^e siècle,
département des Estampes, BnF, Paris

Les estampes anciennes sont souvent considérées comme des œuvres mortes : des images copiant un tableau, destinées à être encadrées, et présentant finalement peu d'intérêt. Quelques exemples montreront que l'estampe ancienne se trouve au centre de pratiques dynamiques dans lesquelles l'utilisateur joue un grand rôle... que cela soit prévu par le producteur de l'image ou pas. Ces personnalisations, remix, découpages, relectures, mises à jour ne sont pas sans rappeler les usages d'Internet aujourd'hui.



Geistesgegenwart (*Présent de l'esprit*) | 1895 | Theodor Grätz |
Fliegende Blätter, n°2617, p. 113 | coll. Universitätsbibliothek, Heidelberg

► **Vendredi 27 novembre, 12h00**

Les dessinateurs allemands du *Fliegende Blätter* et Benjamin Rabier

Antoine Sausverd

animateur du site Töpfferiana, littératures graphiques des 19^e et début 20^e siècle

Benjamin Rabier n'a jamais caché l'influence déterminante qu'a eue la revue humoristique allemande *Fliegende Blätter* sur son style. Le jeune dessinateur y a collaboré à ses tout débuts, dans les années 1890. Il s'inspirera en retour des animaux humanisés et de la mécanique des gags imaginés par ses collègues allemands pour se forger un style personnel et trouver sa place dans la presse illustrée française. Certaines des planches que Rabier donna à l'Imagerie d'Épinal sont l'illustration même de ces mouvements d'influences et de réinterprétations qui s'opèrent des deux bords du Rhin et caractérisent plus généralement les histoires en images du 19^e siècle.



GAGA Portraits | 2013 | Robert Wilson | vidéo d'après *Marat assassiné* (atelier David)

► **Vendredi 27 novembre, 12h30**

Connaissez-vous les *Video Portraits* de Robert Wilson ?

Stéphane Malfettes

directeur, auditorium du Louvre, Paris

critique pour *Art Press*, cofondateur de SuperTalk

Les *Video Portraits* de Robert Wilson représentent la synthèse de tous les éléments qui fondent sa pratique artistique : lumière, costume, maquillage, chorégraphie, décor et voix. Ils mettent en scène des références empruntées aussi bien à l'histoire de l'art qu'à la pop culture et brouillent les frontières entre la temporalité du cinéma et l'apparente fixité de l'image photographique. Protagoniste d'une nouvelle série de *Video Portraits* spécialement créée pour le Louvre en 2013, la pop star la plus en vue du moment – Lady Gaga – incarnait quelques figures emblématiques choisies parmi les collections du musée : *La Tête de saint Jean-Baptiste* de Solario, le portrait de *Mademoiselle Rivière* d'Ingres, *Marat assassiné* réalisé par l'atelier de David... Autant de métamorphoses qui révélaient sous un nouveau jour le langage dramaturgique de Robert Wilson.



L'éducation de la Vierge | 1830 | Eugène Delacroix d'après Rubens | huile sur toile | coll. Musée de la vie romantique, Paris

► **Vendredi 27 novembre, 14h00**

Copier / créer, Delacroix et ses maîtres

Dominique de Font-Réaulx

conservateur général, musée du Louvre, directrice
du musée Eugène-Delacroix, Paris

Eugène Delacroix (1798-1863) a toujours esquissé ou même copié les œuvres des grands peintres qu'il admirait, Rubens, Vélasquez, Rembrandt, Véronèse...

Charles Baudelaire, en 1863, disait :

Il avait deux manières très distinctes de copier. L'une, libre et large, faite moitié de fidélité, moitié de trahison, et où il mettait beaucoup de lui-même. [...] Dans l'autre manière, Delacroix se faisait l'esclave le plus obéissant et le plus humble de son modèle. [...]

► **Vendredi 27 novembre, 14h30**

Matisse et après ?

Rebecca François

attachée de conservation, MAMAC Nice,
co-commissaire de l'exposition « Bonjour
Monsieur Matisse », 2013

Henri Matisse est désormais une figure historique, connue de tous. Son œuvre constitue un fonds visuel partagé que les artistes contemporains n'hésitent pas à s'approprier. La thématique de la citation renvoie intrinsèquement à l'œuvre de Matisse faite de variations, de « paires et séries ». Elle crée des déclinaisons et des juxtapositions surprenantes qui actualisent l'œuvre de référence, perpétuant ainsi l'idée matisienne d'un art évolutif et vibrant qui reflète la relativité du temps et du monde.





La Clémence de Titus | Opéra National de Lorraine, Nancy | 2014 | © Opéra National de Lorraine

► **Vendredi 27 novembre, 15h45**

Opéra : l'image ou la musique réinventée

Carmelo Agnello,

enseignant dramaturgie musicale, Paris VIII
responsable du service pédagogique, Opéra
National de Lorraine, Nancy

Établir des relations entre le son et l'image à l'opéra, c'est poser non seulement la question du regard mais aussi et surtout celle de l'écoute. Quelle est la fonction du metteur en scène à l'opéra aujourd'hui lorsqu'il s'agit de penser la création d'images comme vecteur pour une autre écoute de la musique?



**regards
d'artistes**

► **Vendredi 27 novembre, 15h00**

Pierre Buraglio

Pierre Buraglio prélève des formes, des traits, des détails. Il semble avoir avec les peintures, les dessins, les sculptures dont il s'inspire une discussion muette, un échange d'émotions aussi... Car créer *d'après* ou *selon* ces œuvres qu'il rencontre au fil des années, n'est pas pour lui que citation. Il les fait se mesurer avec une mémoire collective, avec sa propre mémoire, ce qu'il sait et aime de son monde, attirant ainsi les œuvres qu'il « sollicite », d'une certaine manière, vers leur essence, son œuvre et notre contemporain.

► <http://www.pierreburaglio.com/>



D'après Ingres. Madame de Senonnes | 1983 | Pierre Buraglio | Crayons de couleur sur calque | coll. part.

► **Vendredi 27 novembre, 10h30**

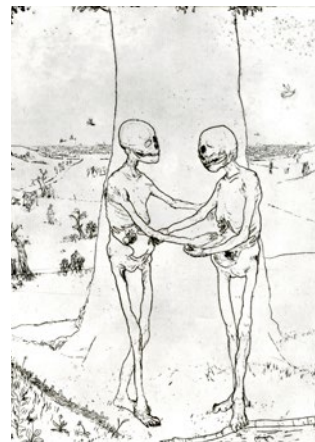


Sans titre | 2015 | Sébastien Gouju | encre et gouache sur papier |
courtesy Semiose Galerie, Paris | crédit photo : A.Mole

Sébastien Gouju

Le travail de dessin de Sébastien Gouju fait appel à une iconographie hétérogène, constituant une collection disparate d'images, précisément agencées et méticuleusement reproduites. À la façon d'un copiste, il joue de la reproductibilité technique et pose ainsi la question du temps de la réalisation de l'œuvre, face à l'apparition immédiate des images. Simultanéité ralentie par le temps d'observation nécessaire et par la patience que requiert un retour à la main. Sébastien Gouju a aussi participé au dernier Chemin des Images à Épinal en créant une image, *Contre fleurlette*.

► **Vendredi 27 novembre, 11h30**



Hortus Sanitatis | Frédéric Coché | eau-forte | courtesy éd. Frémok
et Galerie La Ferromerie | © Frédéric Coché

Frédéric Coché

Dans les livres de Frédéric Coché, *Hortus Sanitatis* et *Hic Sunt Leones*, la présence d'une imagerie récurrente à travers l'histoire de l'art est le fond même de la construction de ses récits : en art, les images ne meurent pas, elles se reproduisent par le biais des artistes.

The background is a halftone pattern of small dots. In the center, there is a rectangular window with a white frame. To the right of the window, a dark shadow of a person is cast onto the wall. The overall color palette is monochromatic, consisting of various shades of gray and black.

**Au fil des
interven-
tions, des
projections
de vidéos**

► entre les interventions

Portraits d'artistes... Les duos du Chemin des images 2014/2015

Chaque été depuis 2008, avec le Chemin des images, « apparaît » à Épinal un parcours d'art au cœur de la ville : le promeneur y découvre 15 œuvres contemporaines, inspirées des collections du Musée de l'image. Les Rencontres de l'image sont l'occasion de redécouvrir quelques-uns des duos de 2014 et 2015. Les interviews, diffusées entre les conférences, ont été réalisées par Vosges Télévision.

Hélène Bleys, *De la démesure de Sainte Véronique*, 2015 / en duo avec *Sainte Véronique*, 2^e quart 19^e siècle

Fleur Oury, *La lutte*, 2015 / en duo avec *L'esprit à quatre pattes*, 1905

Thomas Bernardy, *12 figures de cartes au portrait de...*, 2015 / en duo avec *Cartes à jouer au portrait de Lorraine*, 1^{er} quart 18^e siècle

Clara Markman, *Théâtre d'Épinal*, 2015 / en duo avec *Fond de palais*, 1854

Anne Cadiou, *Les Odyssées*, 2015 / en duo avec *Imagine della santissima vergine...*, 1650

Sophie Lécuyer, *Adélaïde - figures libres*, 2014 / en duo avec *Adélaïde et Ferdinand*, 1839

Émilie Salquèbre, *La paresse*, 2014 / en duo avec *Bonne Ste Fainéante*, 1823

Déphine Millet, *La Princesse au Petit Pois*, 2014 / en duo avec *Contes de fées*, 3^e quart 19^e siècle

Sophie Scher, *Le Musée des Oiseaux*, 2014 / en duo avec *Le musée des oiseaux*, 1852

Élise Walter, *La reine des Amazones*, 2014 / en duo avec *Théodolina*, 1829

Antonin Malchiodi, *Les douze travaux*, 2014 / en duo avec *Les travaux d'Hercule*, après 1921

Clément Richem, *Le mariage*, 2014 / en duo avec *Voyage dans la Lune*, 1858

► entre les interventions

Cristina Lucas, *La Liberté raisonnée*

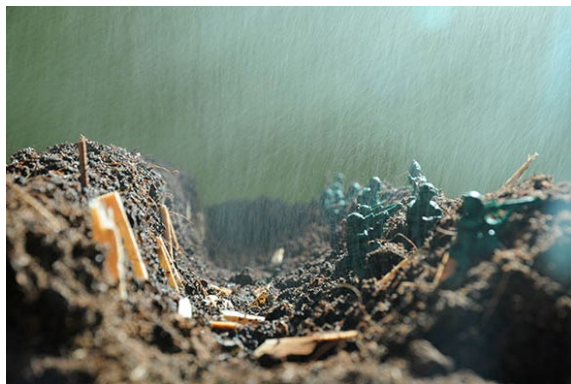


La Liberté raisonnée | 2009 | Cristina Lucas | vidéo 4' 50" | coll. de l'artiste

La vidéo de *La Liberté raisonnée* conçue par Cristina Lucas en 2009, donne vie au tableau de Delacroix : il devient par l'issue proposée par l'artiste réflexion sur la figure symbolique de la Liberté, sur le statut des femmes et leur représentation dans la vie politique et profane du siècle...

► entre les interventions

Louise-Alice Pons, L'enfant découpait des images



L'enfant découpait des images | 2014 | Louise-Alice Pons | vidéo | coll. MIE

Pour l'exposition *L'enfant découpait des images*, Louise-Alice Pons a conçu une vidéo mettant en scène les soldats de papier de l'imagerie. Une lecture sensible mêlant les images anciennes à un environnement de terres mouvantes.

► entre les interventions

Programmation vidéo des étudiants de l'ÉSAL-Épinal

► *Synthèse*

Xiao-Chen Qin et Emma Lecourt construction typographique à partir de Piet Mondrian | 1'48

► *WP_20150527*

Éléonore Prevost | 1'32

► *Isodore, le premier pigeon romantique*

Léandre Becard | 6'

► *La mécanique gonflue*

Limping-Monalisa Weerakul | 2'11

► *Correction colorimétrique*

Isabelle Galez | 10'

► *Lumière d'été*

Camille Rabourdin | 13'

► *Le jour et la nuit*

Coline Chalumeau | 1'10

► *Du morse dans la nuit*

Léa Cuadrado | 2'31

► *3 espaces perturbés*

Limping-Monalisa Weerakul | 3'31

S'inscrire :

T. 03 29 81 48 30
musee.image@epinal.fr

S'y rendre :

Musée de l'image,
42 quai de Dogneville 88 000 Épinal

pour en savoir plus sur le MIE :

www.museedelimage.fr
www.facebook.fr/museedelimage

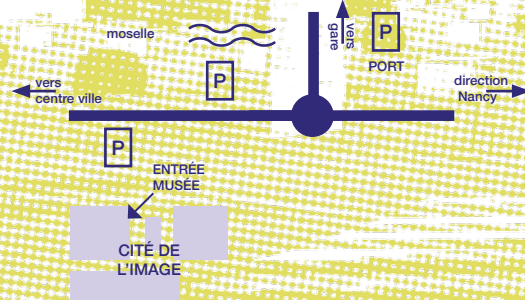
pour en savoir plus sur l'Ésal :

www.esalorraine.fr

**Les Rencontres de l'image 2015
pourront être visionnées sur le web
dès 2016 !**

www.museedelimage.fr

SE RENDRE AUX RENCONTRES DE L'IMAGE



Pour vous inscrire*, merci de nous retourner ce coupon-réponse ou de nous contacter via mail à :
musee.image@epinal.fr

M. MME. _____







(de la structure _____)

souhaite participer aux Rencontres de l'image, 2015

jeudi 26 novembre dès 14h
 vendredi 27 novembre dès 9h30

* inscription vivement conseillée, les Rencontres sont ouvertes dans la limite des places disponibles

Musée de l'image | Ville d'Épinal
42 quai de Dogneville
88 000 • EPINAL



Les Rencontres de l'image | 2015

Un événement proposé par la Ville d'Épinal, Musée de l'image et l'ÉSAL, Épinal avec l'aide de la DRAC Lorraine et de l'Association des Amis des musées et de la BMI à Épinal

Organisation des Rencontres | Musée de l'image, Ville d'Épinal
Programmation | Martine Sadiou
À l'ÉSAL | coordination : Roselyne Bouvier | programmation vidéo : Joël Defranoux

Le Musée de l'image et l'École supérieure d'Art de Lorraine mènent depuis plusieurs années une collaboration permanente : participation des étudiants aux projets du musée, exposition de leurs travaux, visites, conférences, etc. Car les thématiques sont proches entre un établissement dédié à l'image populaire, à ses liens avec la création contemporaine, et une école d'art dont le projet pédagogique est basé sur la thématique « image et narration »...

L'Association des Amis des Musées et de la BMI

à Épinal, fondée en 1951, a pour buts de sauvegarder le patrimoine du Musée départemental d'art ancien et contemporain, du Musée de l'image, du Musée du Chapitre et de la BMI, de contribuer à l'enrichissement de leurs collections et de mieux les faire connaître du public. Ses moyens d'action lui sont essentiellement donnés par les cotisations de ses adhérents. Elle accepte tous dons et tous legs au bénéfice de ces quatre établissements spinaux. Pour plus d'informations : bernard.visse@club-internet.fr



Visuel de couverture : d'après *Triomphe de Napoléon, Empereur des Français*, coll. MIE
Impression : Atelier Lorrain

